



Les Couleurs du Jardin

De l'Association le Jardin des Poètes François Villon



Bulletin n° 24
Spécial « Franco - Allemand »

PRIX : 3 €
Adhérent gratuit

Le mot de la Présidente



Ce journal est dédié à l'amitié franco-allemande fêtée dans le cadre du jumelage Veldenz-La Petite Pierre, le 13 mai 2006.

Dans ce journal vous trouverez des textes de poètes des deux côtés du Rhin et de la Sarre, des poètes de l'association Le Jardin des Poètes et des poètes allemands amis de l'association.

Que l'Amitié entre nos deux pays puisse porter beaucoup de paix et de fruits poétiques.

Dieses Journal ist der Deutsch-Französischen Freundschaft gewidmet, die mit der Jumelage Veldenz-La Petite Pierre am 13. Mai 2006 gefeiert wird.

In diesem Journal werden Sie Texte finden von einigen Dichtern und Poeten von beiden Seiten des Rheins und der Saar. Sie werden auch Gedichte lesen von Poeten des Vereins „Le Jardin des Poètes“ und von den deutschen Freunden des Vereins.

Möge die Freundschaft unseren beiden Ländern viel Frieden und Früchte der Poesie bringen.

Iris GUTFRIED

Poèmes de poètes ayant séjourné à La Petite Pierre ou dans la région

Poesies von Dichtern die La Petite Pierre oder die Umgebung besuchten

Die Frösche

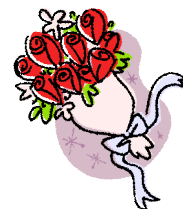


Ein großer Teich war zugefroren;
Die Fröschelein, in der Tiefe verloren,
Durften nicht ferner quaken noch springen,
Versprachen sich aber im halben Traum:
Fänden sie nur da oben Raum,
Wie Nachtigallen wollten sie singen.
Der Tauwind kam, das Eis zerschmolz,
Nun ruderten sie und landeten stolz
Und saßen am Ufer weit und breit
Und quakten wie vor alter Zeit.

Johann Wolfgang von GOETHE

Blumengruß.

Der Strauß, den ich gepflücket,
Grüße dich viel tausendmal!
Ich habe mich oft gebücket,
Ach, wohl ein tausendmal,
Und ihn an's Herz gedrückt
Wie hunderttausendmal!

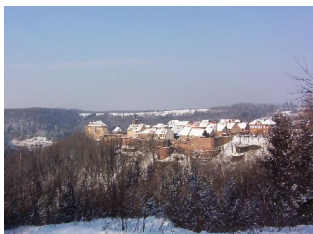


Johann Wolfgang von GOETHE

Pour en savoir plus sur Goethe / Für mer erfahren
<http://www.derweg.org/erdeu/goethe.htm>

LES PARAGES D'ALSACE

Je t'ai montré La Petite Pierre, la dot de sa forêt, le ciel qui naît aux branches,
L'ampleur de ses oiseaux chasseurs d'autres oiseaux,
Le pollen deux fois vivant sous la flambée des fleurs,
Une tour qu'on hisse au loin comme la toile du corsaire,
Le lac redevenu le berceau du moulin, le sommeil d'un enfant.



Là où m'oppressa ma ceinture de neige,
Sous l'auvent d'un rocher moucheté de corbeaux,
J'ai laissé le besoin d'hiver.
Nous nous aimons aujourd'hui sans au-delà et sans lignée,
Ardents ou effacés, différents mais ensemble,
Nous détournant des étoiles dont la nature est de voler sans parvenir.

Le navire fait route vers la haute mer végétale.
Tous feux éteints il nous prend à son bord.
Nous étions levés dès avant l'aube dans sa mémoire.
Il abrita nos enfances, lesta notre âge d'or,
L'appelé, l'hôte itinérant, tant que nous croyons à sa vérité.

René CHAR « Le Nu Perdu »

In d´r Fremdi

Ich hab e neiji Heimet g´funde im guete, liewe Schwooweland,
denn mit d´r alten, erschte Heimet isch ju verrisse jedes Band.

Wie schön isch mini zweiti Heimet! Sie leijt eso romantisch do,
ganz mittlen in de Schwarzwaldberge; do word min Herz au wieder froh.

M´r geht spazieren in de Wälder, vergeßt, was ein e so bedrückt,
isch vun d´r Schönheit dere Gejed ganz hingerisse un verzückt.

Un doch kann ich dich nit vergesse, du arms betörtes Elsaßland!
Isch´s noch su schön im fremde Ländel, m´r isch doch Flüchtling un verbannt!

Es weht su kühl vum Schwarzwald runter! Ach! linder isch Vogeseluft.
Wie herrlich rieched Tannewälder! Doch fiiner isch d´r Reweduft.

M´r hört wohl Schwälwle hie un Amsle, doch fehlt d´r Naachtigalleg´sang.
Es fehlt d´r Storik uf d´r Kirich, un unte fehlt d´r Rewegang.

Ich weiß, ich wor´s ju nit erlewe, daß´s Elsaß frei vum fremde Joch!
Un ehnder will nit heim ich kumme! Ich kann´s mit ansehen nit! - Un doch,

Wenn nooch mi´m Tod d´r Storik klappert, wenn d´ Rewe dufte würzig fin;
Im Mai, wenn d´Naachtigalle schaawe, fleijt mini Seel in´s Elsaß nin.

Marie HART (née en 1856 à Bouxwiller - Décédée en 1924 à Bad Liebenzell en Forêt Noire)

De la race humaine

Je me sens de la race humaine
Tout comme on se dit d'un pays
Je suis sœur des femmes en peine
Et des hommes que l'on trahit

Je me sens de la terre entière,
De tout l'univers existant
Je me sens aussi l'héritière
Des hommes de tous les temps.

Je suis ta sœur, ô Somalienne
Dont la faim a tué le petit
Et je te pleure, Algérienne
Egorgée dans ton propre lit

Je suis près de toi Musulmane
Quand, sous le tchador, tu gémiss ;
Et je soutiens la femme Afghane
Que le Taliban asservit

Enfant d'Irak ou de Serbie
Du Kosovo, ou du Liban
De Gaza, ou de la Gambie,
Je me sens un peu ta maman.

Pour celles qu'on jugea sorcières,
Qui, sur un bûcher, ont péri,
Saint Dominique et tes prières,
Inquisiteurs, je vous maudis.

Je pleure Indiens et Indiennes
Brûlés vivants dans vos tipis
Mais la douleur est quotidienne
Et jamais elle ne s'assoupit

Je suis sœur des femmes en peine
Et des hommes que l'on trahit
Je me sens de la race humaine
Je me sens de tous les pays.

Ginette MAUR



Freundschaft

Was ist die Welt so klein und nah',
als wären Alle immer da,
der Nachbar ist nicht weit.
Ich habe Freunde hier und dort,
bin schnell an einem and'ren Ort,
flexibel ist die Zeit.

Mir dünkt als wenn dies immer war,
doch noch nicht lang, vor Tag und Jahr,
die Welt war nicht vereint.
Ein Jeder hatte nur sein Land.
Die Grenze zog ein strenges Band,
und jenseits war der „Feind“.

Da wurde Hass geschürt statt Liebe.
Wer dem nicht folgte bekam Hiebe,
das „Fremde“, das war schlecht.
Das Schöne anderer Kulturen,
die Menschen leider nicht erfuhren.
Nur „Eignes“, das war recht.

Was bin ich froh, zu leben heut',
wo ich zusammen mit den Leut'
kann feiern überall.
Wer Grenzen setzt in seinem Kopf,
der ist ein armer, wirrer Tropf,
hört nicht der Freundschaft Schall!

Dagmar HOSENMANN

Mai 2006-05-02

LE PARDON

Si le pardon était une affaire de paroles,
On y trouverait les mots et tout serait réglé.
Si le pardon était une affaire de conscience,
On y réfléchirait et tout serait compris.

Mais le pardon est une affaire de cœur
qui cherche les mots de ce que la conscience peut nous
enseigner sur le sens du jugement.
<<Je ne désire pas qu'on me juge, mais qu'on me par-
donne ce que je ne suis pas dans l'attente de l'autre>>.

C'est peut-être ça, l'amitié ... !?

Extrait du recueil « Racont'Art »
Christian MAGINEL

FREUNDSCHAFT

Einander glauben
Vertrauen
Beistehen
miteinander lachen
einsam und gemeinsam weinen
Erfolg gönnen
Niederlagen tragen
Irrtümer zugeben

Brigitte SATTELBERGER, 2003

UN AMI

Un ami c'est plus que du feu,
C'est quelque chose de merveilleux,
Une espérance,
Un soleil d'été,
Un jardin,
Des fleurs animées,
Une délivrance,
Un cœur de gaieté,
Une source de profondeur,
Une grande lueur,
Un ami, c'est un cadeau de Dieu,
C'est plus qu'un simple feu,
C'est une joie inespérée.

« Extrait Bouleversement d'un Printemps »

Iris GUTFRIED

Coordonnées

Le Jardin des Poètes François Villon
16, rte d'Ingwiller
67290 LA PETITE PIERRE



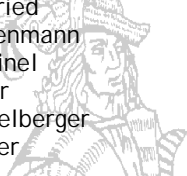
Messagerie :
contact@jardindespoetes.fr

Infos voir : Site Internet
<http://www.jardindespoetes.fr>

Publication : I. GUTFRIED
Participation de N. WINTERBERGER,
D. HOSENMANN, N. WELLER

Les poètes actuels :

C. Kopferschmitt
I. Gutfried
D. Hosenmann
C. Maginel
G. Maur
B. Sattelberger
N. Weller



Trinquons ensemble « aux vers » de l'amitié.

Dans ma solitude, je suis habitée,
Au cœur des saisons, ainsi bien abritée.
Je vais, je viens, dans mon jardin fleuri.
Ces fleurs parfumées, ce sont tous mes amis.
Dans le silence profond, de ma solitude à eux, je pense,
Ils sont toujours présents, même dans leur absence.

Je sais les retrouver, dans leur joie, dans leur peine.
Un petit coucou, une main tendue,
qui se veut très sereine.
Eux aussi me redonnent un élan,
Si aux pages de la vie, le destin met des blancs...

M'entourant de ces fleurs, je suis très sélective,
Des pétales authentiques, un cœur sincère,
ainsi je les cultive.
Ceux qui sont arrivés déjà au bout de leur voyage,
Je porte alors la tête, un peu dans les nuages.

J'ai un jardin fleuri,
Ces fleurs parfumées, représentent mes amis.
Avec ceux qui restent, ceux qui sont partis,
Dans ma solitude habitée,
Je trinque « aux vers » de l'amitié.

Le 28 avril 2002

Poème créé autour d'un anniversaire
4 ans déjà...

Claudine KOPFERSCHMITT

« FIDÈLE »

Et parce que l'amitié est belle
Je vais vous parler d'elle

O « Fidèle » est mon amie
Mon amie à moi
Et c'est pour la vie
Elle sera toujours là

Elle a un cœur gros comme ça
Bien sûr cela ne se voit pas
Elle est très discrète pour ça
Elle ne le montre pas

Quand j'ai un chagrin
Elle me tend la main
Quand je ne vais pas bien
Ses bras entourent les miens

Et si un gros nuage
Laisse tomber sur son passage
Quelques gouttes sur mon visage
« Fidèle », dans un sourire,
Vient me secourir
Souvent même me faire rire

« Fidèle » est mon amie
Mon amie à moi
Je vous souhaite à tous
Une amie comme ça.

Extrait « Conte...moi »
Nicole WELLER

Le bulletin n° 25 paraîtra en Juin 2006